

Ce dossier pédagogique consiste en une présentation et une analyse des principales caricatures proposées dans l'exposition. Cette base documentaire doit permettre aux enseignants d'élaborer leur propre questionnaire pédagogique en l'adaptant à l'âge et au niveau de leurs élèves, au temps dont ils disposent lors de leur visite, ainsi qu'aux thèmes qu'ils souhaitent prioritairement aborder.

### **Le Geste de Verdun**

Le „mano à mano“ Kohl-Mitterrand, le 22 septembre 1984 à Verdun, dans le dessin de presse français et allemand, de 1984 à nos jours

Sans photos (ni télévision), le public n'aurait aucune connaissance visuelle des événements politiques. La photo de presse (et la télévision) précède nécessairement le dessin de presse.



Cette photo, à l'origine des dessins de cette exposition, a été prise le 22 septembre 1984 devant l'ossuaire de Douaumont, à proximité de Verdun lors d'une cérémonie officielle en l'honneur des morts de la Première Guerre Mondiale. A cet instant, le Président français François Mitterrand et le Chancelier allemand Helmut Kohl étaient en train d'écouter les hymnes de leurs deux pays. Cette image est devenue un des grands symboles visuels de la réconciliation franco-allemande.

#### **PRÉLUDE (1962 – 1984)**

Le geste de réconciliation du 22 septembre 1984 n'est pas né *ex nihilo*. Il a des précurseurs, de toute sorte, qui ont eux aussi servi de modèles aux dessinateurs de presse.

**Karl Arnold, Une du journal *Simplicissimus* , 11-10-1926**



Aristide Briand et Gustav Stresemann, tous les deux ministres des affaires étrangères dans leur gouvernement respectif, sont considérés comme les premiers grands réconciliateurs franco-allemands du 20e siècle après la Première guerre mondiale. Après la signature des accords de Locarno, ils obtinrent ensemble le Prix Nobel de la Paix en 1926. La légende de la caricature fait allusion aux cris de guerre respectifs des troupes françaises et allemandes au début de la Grande Guerre.

**Mirko Szewczuk, *Die Welt*, 13-5-1950**



Dans son célèbre discours du 9 mai 1950, Robert Schuman, ministre français des Affaires étrangères, proposa de mutualiser la production française et allemande du charbon et de l'acier. Le chancelier Adenauer y adhéra immédiatement. Le „plan

Schuman" fut le début de la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier) et, au-delà, de l'Union européenne.

Mirko Szewczuk pose un regard à la fois ému et amusé sur cette réconciliation qui survient cinq ans seulement après la fin de la deuxième guerre mondiale.

### Caricature de Gassier



Sur cette image et au sujet du même événement, la création de la CECA, le dessinateur Gassier a choisi d'établir un parallèle entre cet événement et la „poignée de main de Montoire“, qui consacra, en 1940, la collaboration d'État entre la France du maréchal Pétain et l'Allemagne hitlérienne. Ce rapprochement peut être interprété positivement (5 ans après la fin de la guerre, La France et l'Allemagne entrent dans une logique de réconciliation) ou négativement (cette décision n'est-elle pas prématurée alors que les cicatrices de l'occupation ne sont pas refermées ?).

### Behrendt, „Von höherer Warte betrachtet“, *Süddeutsche Zeitung*, 9-7-1962



Le 8 juillet 1962, le général de Gaulle choisit symboliquement Reims pour servir de cadre à la réconciliation franco-allemande scellée avec le chancelier allemand Konrad Adenauer au cours d'une «messe pour la paix» célébrée à la cathédrale.

Dans ses Mémoires, le général de Gaulle expliquera le choix de Reims, «symbole de nos anciennes traditions, mais aussi théâtre de maints affrontements des ennemis héréditaires depuis les anciennes invasions germaniques jusqu'aux batailles de la Marne. A la cathédrale, dont toutes les blessures ne sont pas encore guéries, le premier Français et le premier Allemand unissent leurs prières pour que, des deux côtés du Rhin, les œuvres de l'amitié remplacent pour toujours les malheurs de la guerre.»

Sur le dessin de Behrendt, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, devant la cathédrale de Reims, se serrent la main sous les regards célestes et bienveillants de Frédéric II, roi de Prusse, de Napoléon Bonaparte et du chancelier Bismarck, tous responsables en leur temps d'affrontements entre leur pays et son voisin.

### **Köhler, 1962**



Encouragé par le succès de la rencontre de Reims, le général De Gaulle se rend en Allemagne deux mois plus tard et rencontre un accueil triomphal. L'enthousiasme des populations et la médiatisation de cette tournée allemande du président français amènent Köhler à représenter De Gaulle et Adenauer comme des souverains de l'Ancien Régime s'embrassant sur un pont qui franchit le Rhin et donc la frontière, comme lors d'une Joyeuse Entrée dont les rois de France étaient coutumiers.

**Kamb, *L'Humanité*, 22-1-1963**



Le 22 janvier 1963, à l'occasion de la signature du traité de l'Élysée, le caricaturiste français Kamb ironise sur l'accolade du président français Charles de Gaulle avec le chancelier fédéral Konrad Adenauer, un geste fort symbolisant la réconciliation entre les deux pays. Les bras des deux dirigeants sont cependant remplacés par des fusées atomiques au sigle A, le bras allemand étant orné d'un bouton de manchette en forme de croix de fer, décoration militaire allemande. Les détracteurs du traité dénoncent avant tout, l'étroite collaboration politico-militaire de la France et de l'Allemagne occidentale, ainsi que le «copinage atomique» qui pourrait potentiellement permettre à la RFA de bénéficier du parapluie atomique français.

**Moisan, *Le Canard enchaîné*, 26-1-1983**



En 1983, à l'occasion d'une rencontre au sommet entre François Mitterrand et Helmut Kohl, Moisan établit un parallèle ironique avec le traité de l'Élysée de 1963. La différence de taille entre De Gaulle et Adenauer d'une part, Mitterrand et Kohl d'autre part est un effet curieusement le reflet de l'inversion des rapports de force

entre la France et l'Allemagne entre ces deux dates. En 1963, la France de De Gaulle est encore en situation de force alors qu'en 1983, la crise économique a considérablement affaibli la France à l'avantage de l'Allemagne.

**Moisan, „La Fraternisation“, *Le Canard enchaîné*, 19-9-1984**



Trois jours avant la cérémonie au cours de laquelle Kohl et Mitterrand se prennent la main, Moisan imagine déjà une poignée de main entre les deux hommes et les déguise en soldats de la Grande guerre afin de souligner les progrès accomplis depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle : durant le conflit, un tel geste de fraternisation aurait été interprété comme une trahison et aurait donné lieu à une condamnation à mort.

**Ferreira, *Le Républicain lorrain*, 22-9-1984**



De même ce dessin de Ferreira paraît quelques heures avant la fameuse poignée de main Kohl-Mitterrand. Son efficacité repose sur sa sobriété. A travers la rencontre fraternelle des deux chefs d'Etat, le dessinateur voit une réconciliation des morts de la Grande guerre, symbolisés par deux croix surmontées de casques français et allemand.

### Les cinq premières années (1984-1989)

#### Naissance d'un geste symbolique chargé d'histoire et promis à un avenir durable

Le geste de Verdun, accompli lors de la rencontre Mitterrand-Kohl à Verdun, a été fréquemment reproduite, mais souvent de façon ironique. Elle sert souvent de référence aux dessinateurs lorsqu'ils doivent évoquer les relations franco-allemandes.

#### Guiraud, *Canard enchaîné*, 26-9-1984



Quatre jours après la cérémonie, Guiraud s'amuse de la spectaculaire différence de taille entre Kohl et Mitterrand, qui a rendu aux yeux de certains l'image de leur poignée de main un peu ridicule.

#### Lap, *Le Canard enchaîné*, 26-9-1984



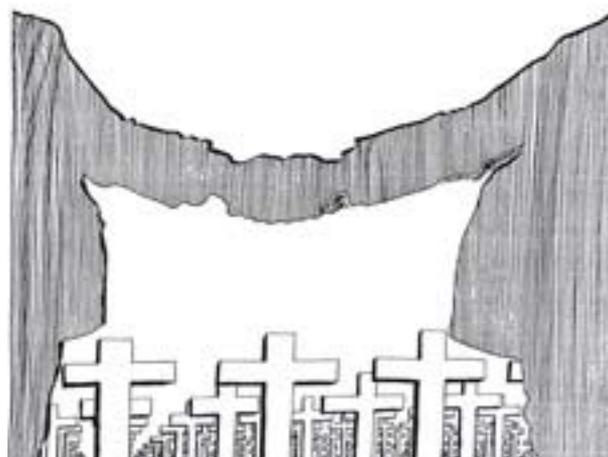
Lap, est encore plus cruel lorsqu'il rapproche, toujours à cause de cette différence de taille et de corpulence, François Mitterrand et Helmut Kohl des acteurs burlesques Laurel et Hardy.

**Cabu, *Harakiri*, janv. 1985**



En janvier 1985, le dessinateur Cabu va encore plus loin dans l'humour noir en imaginant que la différence de taille entre les deux hommes pourrait correspondre à une différence de génération. François Mitterrand devient alors un petit garçon craintif qui rappelle les croyances populaires qui avaient encore cours lorsqu'il était enfant, selon lesquelles les soldats prussiens coupaient les mains des enfants. Ici, c'est pour l'auteur une manière de souligner le déséquilibre de puissance entre les deux hommes, à cause des difficultés économiques de la France par opposition avec une Allemagne en bien meilleure santé. Dans certaines négociations, Kohl semble avoir le dessus sur Mitterrand, d'où l'allusion aux mains coupées, symbole d'impuissance politique.

**Rauch, *DIE ZEIT*, 10-5-1985**



L'approche de Rauch est tout au contraire particulièrement belle. Par son choix de cadrage, il fait passer les morts avant le geste de réconciliation. Le spectateur voit en effet d'abord les croix du cimetière militaire de Douaumont avant

de comprendre ce que représentent les silhouettes partiellement visibles du premier plan.

**Horst Busse, *Rhein-Neckar-Zeitung*, 30-5-1985**



Si le geste de Verdun est souvent utilisé pour évoquer la réconciliation franco-allemande, il peut également servir, au contraire, pour souligner les désaccords du couple France-Allemagne. Horst Busse fait ici allusion aux différents entre Helmut Kohl et François Mitterrand sur le projet américain de Strategic defense initiative (SDI), plus connu sous le nom de projet de «Guerre des étoiles». L'Allemagne est tentée d'y participer, à l'inverse de la France.

**Walter Hanel 1986**



Sur le même sujet, Walter Hanel est plus complet puisqu'il évoque le contre-projet français Euréka, qui gise au sol. Le chancelier allemand est écartelé entre le projet américain, soutenu par son ministre des affaires étrangères, Hans-Dietrich Genscher, visible à l'arrière-plan, et François Mitterrand.

### Horst Haitzinger, 5-12-1986



Le geste Kohl-Mitterrand est devenu tellement universel qu'il est parfois détourné pour évoquer d'autres relations bilatérales. Ici ce sont Helmut Kohl et Ronald Reagan qui sont ainsi représentés par Haitzinger. D'après le dessinateur, ils sont « frères d'ignorance » : le président américain prétend ne pas savoir que la vente illégale d'armes à l'Iran (Irangate) sert à financer la contre-révolution au Nicaragua, alors qu'Helmut Kohl dit tout ignorer de la vente de sous-marins à l'Afrique du Sud, alors sous embargo à cause de l'apartheid. En Allemagne, le brassard à trois points est porté par les non-voyants.

### Eckart Munz, *Stuttgarter Nachrichten*, 28-8-1986



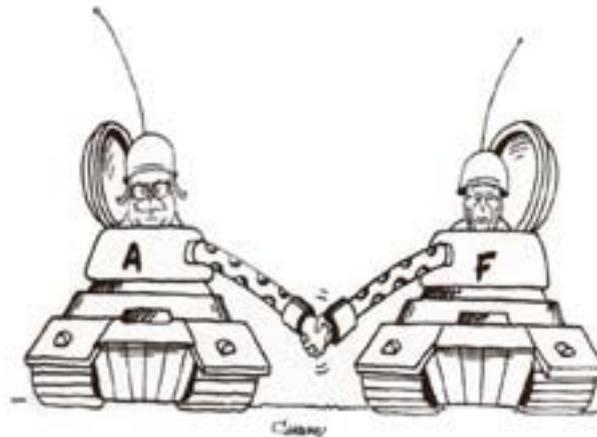
Un citoyen anonyme présente aux deux hommes politiques un texte portant le titre „Cattenom est dangereux“. Cette centrale nucléaire française située à proximité de la frontière franco-allemande, a longtemps été une source d'inquiétude pour beaucoup d'Allemands hostiles au nucléaire.

### Plantu, *Le Monde*, 25-9-1987



En bon pacifiste, Plantu pose un regard plus critique sur ces négociations et semble regretter que la réconciliation franco-allemande ait lieu aussi dans le domaine militaire. A cette époque, l'émission *Droit de réponse* de Michel Polac rencontre un grand succès en France et n'hésite jamais à critiquer ouvertement l'action du gouvernement.

### Chaunu, 6-1987



Le « geste de Verdun » est réutilisé par le dessinateur Chaunu à l'occasion des discussions de 1987 entre Kohl et Mitterrand visant à créer une Brigade franco-allemande, ce qui est bien sûr un symbole fort de réconciliation entre les deux pays. Il faut se souvenir que le projet d'une Communauté européenne de défense avait été un échec retentissant en 1954.

### Trez, *France-Soir*, 27-6-1986



La cohabitation rend parfois les apparitions du couple Mitterrand-Chirac comiques, tant l'hostilité entre les deux hommes est palpable. Sur ce dessin, Helmut Kohl, présent à leurs côtés à l'occasion d'un match France-Allemagne pendant la coupe du monde de foot, semble beaucoup s'en amuser.

Trez, *France-Soir*, 22-5-1987



Le trio fait visiblement beaucoup rire Trez qui le réutilise l'année suivante en l'accompagnant d'un calembour assez poussif...

Pancho, *Le Monde*, 23-1-1988



Le même trio traité par Pancho, avec un humour très britannique...

Trez, *EntREZ, c'est ouvert*, 1988



Après deux ans de cohabitation difficiles, le président François Mitterrand se représente pourtant en 1988 pour un deuxième mandat. Le dessinateur Trez suggère que sa victoire serait souhaitable pour la poursuite de la politique franco-allemande avec Helmut Kohl, toujours chancelier allemand.

### **Cabu, *Tonton accro*, Paris 1988**



Durant la première cohabitation plaçant côte à côte à la tête de l'Etat le président socialiste François Mitterrand et son premier ministre gaulliste Jacques Chirac, le dessinateur Cabu établit un parallèle entre ce couple dirigeant l'exécutif français et le couple franco-allemand, pour souligner que les relations entre la France et l'Allemagne semblent beaucoup plus sereines. Une nouvelle fois, le rapport de taille entre Chirac et Mitterrand n'est pas à l'avantage de ce dernier, ce qui semble beaucoup amuser Cabu. En effet, en période de cohabitation, le Premier ministre est beaucoup plus influent que le Président de la République.

### **Espermüller, *Abendzeitung*, 23-1-1988**



Pour le général De Gaulle, le couple franco-allemand devait permettre à son pays de retrouver une place de premier plan sur la scène internationale. D'après ce

dessin d'Espermüller, ce n'est plus le cas en 1988, alors que les dirigeants russe Gorbatchev et américain Reagan négocient rapprochement et désarmement durant les derniers mois de la guerre froide. C'est en vain qu'Helmut Kohl demande à être consulté : « On aimerait bien participer à votre jeu ».

**Plantu, *Le Monde*, 30-5-1989**



En 1989, quelques mois avant la chute du mur de Berlin, Helmut Kohl a compris qu'une page de l'histoire était sur le point d'être tournée. Il tend la main à Mikhaïl Gorbatchev, son homologue russe, bouleversant ainsi la logique bipolaire de la Guerre froide, alors que ses partenaires de l'OTAN George Bush, Margaret Thatcher et F. Mitterrand ne semblent pas encore prêts pour ce rapprochement.

**Après la réunification allemande**

Le renforcement de l'Allemagne suite à la réunification n'est pas sans inquiéter son partenaire français. Un climat de suspicion se met en place entre les deux pays.

Le geste de Verdun est aussi utilisé à l'occasion de la 2<sup>e</sup> cohabitation ou pour évoquer les relations entre François Mitterrand et Michel Rocard.

**Pancho, *Le Monde*, 14-10-1989**



Un mois avant la chute du mur de Berlin, le dessinateur Pancho exprime les craintes de François Mitterrand, qui pensait qu'une réunification de la RFA et de la RDA accentuerait le décalage de puissance entre la France et l'Allemagne en Europe.

Pancho symbolise cette inquiétude en accentuant la différence de taille entre Kohl et Mitterrand.

### Morchoisne, 1994



L'idée de Morchoisne est exactement la même lorsqu'il réalise ce dessin en 1994. L'allusion à une éventuelle réunification française est alors sans doute une allusion à la 2<sup>e</sup> cohabitation.

### Wolinski, *Le Nouvel Observateur*, 8-3-1990



Le processus d'unification de l'Allemagne a réveillé en France (et sans doute aussi ailleurs) des craintes irrationnelles que l'Allemagne réunifiée pourrait mettre en question les frontières tracées à l'issue de la Deuxième Guerre mondiale.

**Cabu, *Le Canard enchaîné*, 21-2-1990**



Quelques mois plus tard, alors que les projets de réunification se précisent les relations entre les deux hommes se détériorent. Le dessinateur Cabu les représente donc comme un couple au bord du divorce, à l'intérieur duquel Mitterrand serait victime de violences conjugales. On est loin de l'idylle de Verdun...

**Fritz Wolf, 12-1989**



Chez Wolf, la DDR essaye timidement de rassurer François Mitterrand en le prenant par le petit doigt. Le Michel allemand fait figure d'allégorie nationale, mais sur un registre nettement moins sérieux, moins glorieux que Marianne, son pendant français.

**Jean Kerleroux, *Le Canard enchaîné*, 18-7-1990**



Une nouvelle fois, le geste de Verdun est détourné pour évoquer un autre couple diplomatique : l'Allemagne et l'URSS. En 1990, Kerleroux souligne les évolutions géopolitiques contraires des deux pays. L'effondrement du communisme provoque en effet l'implosion de l'URSS mais permet la réunification allemande.

**Cabu, *Le Canard enchaîné* 3703, 16-10-1991**



7 (et non pas 5) ans après la rencontre de Verdun, on assiste à une recrudescence de la violence xénophobe dans l'Allemagne réunifiée. En France, les scores du FN progressent un peu plus à chaque élection.

**Plantu, *Le Monde*, 16-10-1991**



Plantu évoque le même sujet en représentant Helmut Kohl comme un père atterré du comportement de l'un de ses enfants, qui est devenu un skin head et vient de tabasser son petit frère d'origine turque, ce qui semble le réjouir. Au contraire, ses frère et sœur bavarois, en costume traditionnel, sont terrorisés.

**Cabu, *Le Canard enchaîné*, 9-5-1990**



Bien qu'issus de la même famille politique, François Mitterrand et son premier ministre Michel Rocard entretiennent des relations exécrables. Cabu imagine qu'Helmut Kohl est forcé de les tenir tous deux par la main pour les contraindre à assister aux cérémonies célébrant les 45 ans de la fin de la deuxième guerre mondiale.

### **Emmanuel Chaunu, entre 1993 – 1995**



Chaunu fait jouer le même rôle à Helmut Kohl mais cette fois pour maintenir le lien entre Mitterrand et Edouard Balladur, premier ministre lors de la 2<sup>e</sup> cohabitation.

### **Plantu, *Le Monde* 12280, 5-9-1992**



En 1992, Philippe Seguin mène la bataille en France contre la ratification du traité de Maastricht qui relance de manière décisive la construction européenne. Finalement, sur ce sujet, François Mitterrand trouve plus de points d'accord avec son homologue allemand Helmut Kohl, avec lequel il a porté le projet, qu'au sein de son propre pays.

**Brito, *Le Canard enchaîné*, 27-5-1992**



En 1992 est créée l'Eurocorps, cadre de coopération militaire européenne à l'intérieur duquel la France et l'Allemagne jouent une nouvelle fois un rôle moteur. Cette importance du couple franco-allemand dans ce projet est soulignée par la reprise du « geste de Verdun » par le dessinateur Brito. Signalons que l'Eurocorps n'est dirigé que par un seul général, nommé pour 2 ans.

**Cardon 1991**



Le constat de Cardon n'est pas très optimiste en 1991, alors que Mitterrand et Kohl s'opposent fortement sur la question de la reconnaissance de la Croatie, née des guerres de l'ex-Yougoslavie. Afin de souligner le retournement de situation entre la période idyllique du geste de Verdun et cette époque, le dessinateur montre les deux hommes de dos, comme tournant le dos à leurs anciennes relations harmonieuses.

**Honoré, *Charlie Hebdo* 24, 9-12-1992**



En vue d'une renégociation des accords dans le cadre du „GATT“, la France et l'Allemagne ont longtemps poursuivi des buts assez divergents. François Mitterrand, qui est socialiste, est en effet peu convaincu des bienfaits de la libération des échanges préconisée par le GATT alors qu'Helmut Kohl, qui est un libéral, est acquis à cette cause. Il semble beaucoup plus en phase avec les principes de la mondialisation, ce qui lui permet de garder les pieds sur terre alors que François Mitterrand flotte dans le vide, comme si son idéalisme ne lui permettait pas de trouver sa place dans les nouvelles règles économiques mondiales.

**Willem, *Libération*, 25-3-1994**



10 ans après le geste de Verdun, le chancelier allemand s'attendait à être invité aux commémorations du débarquement des Alliés en 1944 en Normandie – en vain. Cette indélicatesse protocolaire est vécue par Helmut Kohl comme une

humiliation, ce que suggère Willem en inversant le rapport habituel de taille entre lui et Mitterrand.

**Mester, 22-3-1994**



Pour la même raison, Mester considère que le couple franco-allemand est carrément en train de couler...

**Tomicek, Bonner Rundschau, 10-6-1994**



« Vous pouvez lâcher maintenant, je crois. » / „Vive l'amitié franco-allemande“  
Le dessinateur Tomicek ne semble plus croire beaucoup à la sincérité des discours sur l'amitié franco-allemande. Pour lui, le couple Kohl/Mitterrand n'arrive plus à se renouveler et à réinventer sa relation pour continuer à aller de l'avant en surmontant ses désaccords.

**Pancho, Le Monde 15640, 10-5-1995**



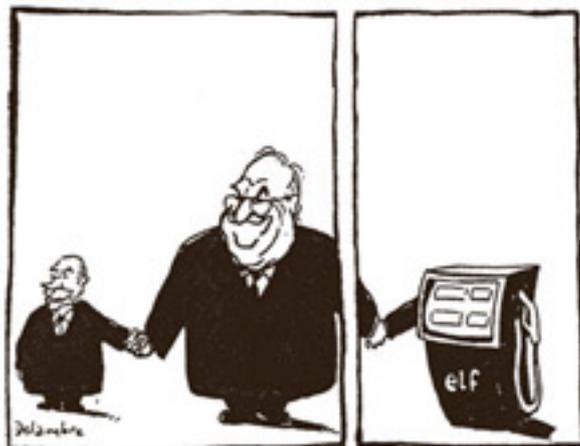
Malgré leurs récents différents, l'émotion fut sincère en 1995, lorsque dans son dernier discours prononcé en Allemagne avant de quitter ses fonctions, le président français fit l'éloge de l'amitié franco-allemande.

### **Chaunu 1996, „Les larmes d'Helmut“**



Le chancelier Kohl ne cachera d'ailleurs pas ses larmes l'année suivante lors des obsèques de François Mitterrand.

### **Delambre, *Le Canard enchaîné* 4135, 26-1-2000**



Après la mort de François Mitterrand, le couple diplomatique qu'il formait avec Helmut Kohl continue à être utilisé par les caricaturistes. Ainsi en 2000 surgit le soupçon d'un financement illicite des activités politiques d'Helmut Kohl par des fonds français, notamment en provenance d'Elf, trust pétrolier nationalisé qui, après 1990, a bien pu s'implanter en Allemagne de l'Est.

Trez, *TREZ corsé*, Paris 2000



Trez évoque lui aussi cette affaire de corruption en réutilisant le geste de Verdun.

Honoré, *Charlie Hebdo* 646, 3-11-2004



La poignée de main Kohl-Mitterrand est devenue un élément de l'imaginaire collectif, à tel point que la publicité s'en est emparé. Honoré fait allusion ici à une affiche de la chaîne de télé „homo“ Pink TV, utilisant le geste de Verdun.

Pohle, „Verdun 1984“, Juni 2014



Le couple Kohl-Mitterrand est même utilisé pour symboliser le couple franco-allemand lorsque d'autres personnalités politiques l'ont remplacé. Ainsi en 2014, alors qu'Angel Merkel dirige le gouvernement allemand et que François Hollande est président en France, ce sont Kohl et Mitterrand qui sont utilisés par Pohle dans une vision catastrophiste du couple franco-allemand. Aujourd'hui, Kohl rêverait de faire rôtir le coq gaulois tandis que Mitterrand tirerait au canon sur l'aigle allemand...

### **Nouveaux acteurs**

Si le geste de Verdun est encore utilisé, même après le départ de Mitterrand et de Kohl, pour caractériser les relations entre les gouvernants des deux pays, c'est bien souvent pour regretter les bonnes relations du temps du couple Mitterrand-Kohl. Cela vaut aussi bien pour Chirac-Kohl et Chirac-Schröder que, nouvelle cohabitation oblige, pour le binôme social-démocrate Jospin-Schröder. Nicolas Sarkozy et Angela Merkel finirent, eux, après des débuts difficiles, par renouer avec la tradition des tandems franco-allemands qui roulent bien. Les relations du couple actuel formé par un président normal, selon ses propres termes, et une chancelière depuis toujours normale, semblent être justement normales – ou tout juste normales ? C'est sans doute la raison pour laquelle il incombait aux deux présidents, François Hollande et Joachim Gauck, de renouveler le geste de Verdun : d'abord, de façon retenue, en septembre 2013 à Oradour, puis ouvertement et explicitement le 3 août 2014 au Hartmannswillerkopf, en Alsace.

### **Rainer Hachfeld, 4-1997**



Le projet d'une monnaie commune pour l'Europe est la concrétisation de la volonté du couple Kohl-Mitterrand. Lorsqu'il est à la veille d'aboutir avec le

successeur de Mitterrand, Jacques Chirac, Helmut Kohl, einceint et déguisé en Germania, reprend la main de Jacques Chirac, tout aussi enceint et coiffé du bonnet de Marianne.

**Berndt Skott, *Berliner Morgenpost*, 5-5-1998**



Si l'idée d'une monnaie commune fait l'unanimité, il n'en est pas de même sur le choix de l'emplacement de la banque centrale européenne. Après le sommet européen d'Avignon, Helmut Kohl et Jacques Chirac sont tous les deux éclopés après s'être battus à ce sujet. Malgré tout, leurs bras restent unis dans le même plâtre : le couple franco-allemand doit continuer son œuvre malgré certains désaccords.

**Plantu, *Le Monde*, 21-9-1997**



Suite à la décision de Jacques Chirac de dissoudre l'Assemblée Nationale, la France se retrouve de nouveau en situation de cohabitation. Lionel Jospin devient le 1<sup>er</sup> ministre du président Chirac pour 5 ans. Cette alternance semble inquiéter Helmut Kohl car la construction européenne est un thème qui a été largement ignoré

par Lionel Jospin lors de la campagne présidentielle de 1995. Tout cela semble bien amuser François Mitterrand, un an après sa mort.

**Plantu, *Le Monde*, 26/27-5-1996**



Le geste Kohl-Mitterrand devenu universel est ici utilisé par Plantu pour mettre l'accent sur l'union dans le deuil entre chrétiens et musulmans à la suite de l'assassinat des moines de Tiberine, en Algérie, par des terroristes islamistes.

**Plantu, *Le Monde*, 6-2-1998**



En 1988, le même Plantu réutilise ce geste pour évoquer l'union des chômeurs français et allemands, alors que le chômage vient d'atteindre un niveau historique en Allemagne.

**Plantu, *Le Monde*, 1-2-2001**



En 2001, l'Allemagne est dirigée depuis trois ans par le chancelier Gerhard Schröder. Après un Conseil européen difficile à Nice, où la France et l'Allemagne furent souvent en désaccord, le président Chirac organise un dîner informel à Strasbourg dans un restaurant réputé pour sa choucroute. La rencontre est plutôt positive mais Plantu choisit d'insister sur l'arrogance de Schröder.

**Pancho, *Le Monde*, 23-1-2003**



Le 23 janvier 2003, à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire du traité de l'Elysée, Pancho utilise une nouvelle fois le geste de Verdun et entretient la comparaison en modifiant les prénoms des dirigeants français et allemand, qui reprennent ceux de leurs illustres homologues.

**Rainer Hachfeld, 9-2003**



En septembre, Jacques Chirac et Gerhard Schröder se retrouvent unis par leurs difficultés financières. Ils plaident ensemble pour obtenir l'indulgence de l'UE alors qu'ils ne peuvent respecter les critères budgétaires européens, ce qui déclenche la colère des « bons élèves » de l'Europe, ici le premier ministre suédois Göran Persson.

### Burkhard Mohr, 10-2-2004



En 2004, c'est leurs mauvais scores de popularité qui semblent les rapprocher. Jacques Chirac est alors englué dans l'affaire des emplois fictifs de la mairie de Paris alors que Gerhard Schröder est devenu très impopulaire en Allemagne à cause des réformes sociales qu'il a mises en place.

### Plantu, Le Monde, 5-6-2004



Au début du mois de juin 2004, Gerhard Schröder est invité aux cérémonies de commémoration du 60<sup>e</sup> anniversaire du débarquement, réparant ainsi l'affront subi par Helmut Kohl 10 ans auparavant lorsque le chancelier n'avait pas été convié au 50<sup>e</sup> anniversaire. Cette embellie dans les relations franco-allemandes est mise en parallèle, grâce au geste de Verdun, avec le premier mariage homosexuel célébré (illégalement) en France par le maire de Bègles Noël Mamère.

**Cabu, *Le Canard enchaîné*, 3-6-2009**



Cinq ans plus tard, Nicolas Sarkozy, élu président de la République deux ans auparavant, envisage, d'après le dessinateur Cabu, de réutiliser le geste de Verdun pour affirmer l'importance des relations franco-américaines, plus essentielles à ses yeux semble-t-il que le couple franco-allemand. Son rapport de taille par rapport au président Obama semble lui aussi reproduire le rapport entre Kohl et Mitterrand.

**Cabu, *Le Canard enchaîné*, 29-2-2012**



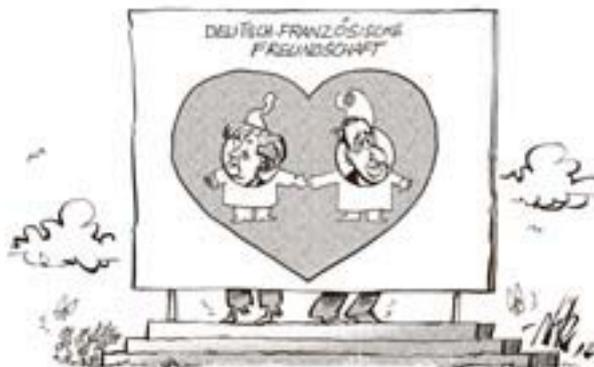
En 2012, lors de la campagne présidentielle, Nicolas Sarkozy est clairement soutenu par les dirigeants allemand et britannique Merkel et Cameron, issus de la même famille politique que lui. Cabu les représente comme une harmonieuse petite famille européenne, utilisant, comme à son habitude, la petite taille de Nicolas Sarkozy pour le tourner en ridicule.

**Plantu, Le Monde, 21-3-2012**



En mars 2012, suite aux assassinats terroristes causés par l'islamiste français Mohamed Merah, le geste de Verdun devient franco-français car les deux principaux candidats aux élections présidentielles, François Mitterrand et Nicolas Sarkozy, mettent entre parenthèses leur opposition pour se recueillir en mémoire des victimes.

**Nik Ebert, Rheinische Post, 7-5-2012**



C'est finalement François Hollande qui remporte les élections présidentielles, e qui ne correspond pas du tout aux espoirs d'Angela Merkel. L'amitié au sein du couple franco-allemand apparaît alors bien forcée et les dirigeants doivent mettre leur tête dans un cœur représentant le geste de Verdun pour donner l'illusion que tout va pour le mieux.

**Plantu, Le Monde, 17-5-2012**



Sur le même sujet et à l'occasion de l'ouverture du festival de Cannes, Plantu représente Angela Merkel et François Hollande comme deux très mauvais acteurs, incapables de faire croire à l'amitié franco-allemande.

**Plantu, *Süddeutsche Zeitung*, 22-1-2013**



A l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du traité de l'Elysée, Plantu souligne les désaccords entre François Hollande et Angela Merkel sur l'usage des fonds européens. Pour le président français, priorité doit être donnée à la lutte contre le terrorisme islamiste au Mali alors que la chancelière allemande voit dans la lutte contre la crise financière européenne son principal objectif.

**Plantu, *Le Monde*, 5-9-2013**



En septembre 2013, les présidents français et allemand se retrouvent à Oradour pour commémorer l'un des pires massacres commis par l'armée allemande durant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Le geste de Verdun est reproduit à cette occasion. Cependant, Plantu établit un parallèle entre les victimes d'Oradour et celle de Bachar El Assad en Syrie, qui vient d'utiliser des armes chimiques interdites. Le dessinateur dénonce ainsi l'inaction de l'Europe sur le dossier syrien.

**Rainer Hachfeld, 2013**



En 2013 éclate le scandale des écoutes de dirigeants européens, notamment Angela Merkel, par les services secrets américains. Le dessinateur Hachfeld représente alors François Hollande et Angela Merkel sous les traits des personnages des contes de Grimm Hansel et Gretel, perdus dans la forêt et livrés à la merci de la sorcière Obama.

**Jean Kerleroux, *Le Canard enchaîné*, 11-12-2013**



Suite à la mort de Nelson Mandela, le dessinateur Kerleroux ironise sur la politique africaine de François Hollande. Alors que Mandela avait défendu la mise en place d'une force d'intervention armée africaine destinée à rétablir l'ordre dans les pays africains en guerre, la France est intervenue au Mali et en République centrafricaine, pérennisant ce qui a souvent été dénoncé sous le terme de Françafrique.

**Thomas Plaßmann, *Berliner Zeitung*, 6-6-2014**



A l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire du débarquement, les présidents russe et américain se retrouvent en Normandie alors que les relations entre les deux pays sont exécrables à cause de la crise ukrainienne. Le dessinateur souligne donc l'hypocrisie de telles cérémonies dans ce contexte.

**Klaus Stuttmann, Tagesspiegel, 5-8-2014**



Gauck: „T'as entendu? Poutine organise de grandes manoeuvres à la frontière ukrainienne!“ - Hollande: „Cela ne nous laisse pas le choix: S'il opte pour l'escalade, nous en faisons autant!!“

Les présidents français et allemand reproduisent en Alsace, au Hartmannswillerkopf, le geste de Verdun lors des commémorations du 100<sup>e</sup> anniversaire du début de la 1<sup>e</sup> guerre mondiale. Au même moment, l'escalade de la crise en Ukraine se poursuit.

**Epilogue**

Le geste de Verdun est lui-même devenu, sous forme de statue ou de tableau, un repère historique auquel on se réfère dans le dessin de presse pour juger les successeurs, de Chirac à Hollande et de Schröder à Merkel.

Le dessin de presse rend à sa manière hommage à ces gestes, mêlant critique et humour. Par ses multiples références, il en garde le souvenir vivant, il en élargit la gamme des significations en opérant des transferts à des situations nouvelles. Mais il insiste surtout pour que la promesse contenue dans ces actes symboliques se traduise également dans des avancées politiques tangibles. Les gestes de paix doivent être suivis d'actes de paix.

Cerny, *Westdeutsche Allgemeine Zeitung*, 24-9-1984



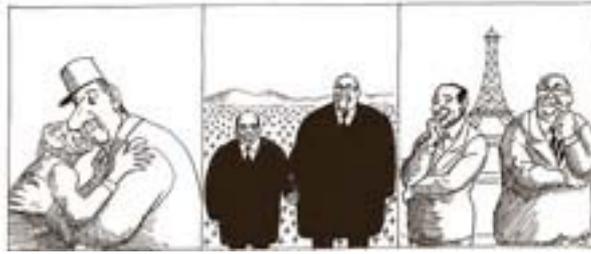
Au lendemain de la poignée de main Kohl-Mitterrand, Cerny choisit de représenter le Président français et le Chancelier allemand comme les visiteurs d'un musée admirant avec respect une statue de De Gaulle et Adenauer eux aussi en train de se serrer la main. Il les place ainsi dans la continuité de ce couple fondateur de la réconciliation franco-allemande. Le rapport de taille entre les statues et les hommes politiques suggère par ailleurs que l'œuvre qui leur reste à accomplir est encore important pour atteindre le poids historique de leurs illustres prédécesseurs.

Mohr, 1993



A l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du traité de l'Elysée, Mohr établit un parallèle entre les ombres de De Gaulle et Adenauer et la poignée de main Mitterrand-Kohl de 1984. Cependant, les piédestaux sur lesquels se tiennent les dirigeants français et allemand sont dangereusement fissurés et leurs vêtements rapiécés. La crise est passée par là et l'optimisme n'est plus de mise. Depuis la réunification de 1990, Français Mitterrand juge la puissance allemande excessive en Europe.

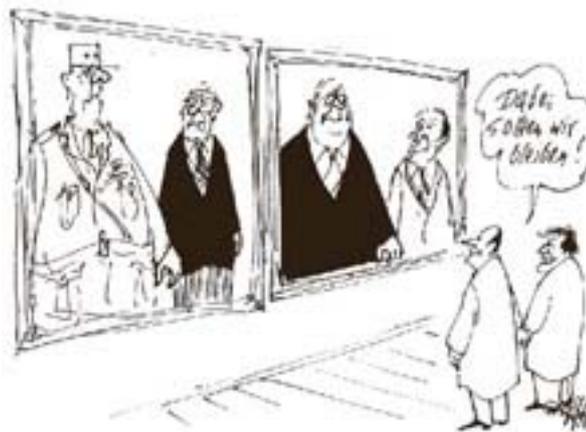
Lang, *Süddeutsche Zeitung*, 13-5-1995



Changements de position franco-allemands. Adenauer-de Gaulle; Mitterrand-Kohl; Chirac-Kohl. « D'abord la bise des deux Anciens... ensuite les mains serrées de Verdun ... après Mitterrand, on réfléchit déjà à une troisième position ... »

Juste après l'élection de Jacques Chirac à la tête de l'Etat, une rencontre chaleureuse entre le nouveau Président français et le Chancelier allemand Helmut Kohl est organisée à Strasbourg. Les deux hommes affirment leur volonté de poursuivre l'histoire du couple franco-allemand, moteur de la construction européenne, en appliquant le traité de Maastricht mais semblent à court d'imagination quant au choix d'un geste symbolique capable de médiatiser ces bonnes intentions.

**Wolf**



A la suite de la défaite d'Helmut Kohl aux législatives de septembre 1998, le dessinateur Wolf reprend la même problématique en plaçant Jacques Chirac et Gerhard Schröder, le chancelier qui vient de succéder à Helmut Kohl devant les portraits de leurs illustres prédécesseurs. Comme à chaque alternance politique en France et en Allemagne se pose la question de la poursuite de l'œuvre du couple franco-allemand dans la construction européenne.

Hachfeld, *Le Monde*, 12-1-1996



Sur le même sujet, Hachfeld publie ce dessin à la suite de la mort de François Mitterrand le 8 janvier 1996.

Hachfeld, *Neues Deutschland*, 12-11-2009



Hachfeld prolonge son dessin de 1996 lorsque le président français Nicolas Sarkozy invite la chancelière allemande Angela Merkel à commémorer l'armistice de 1918 à Paris. C'était la première fois qu'un chef d'Etat allemand accompagnait le président français un 11 novembre devant la tombe du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe. Au-delà de cette étape symbolique se posait une fois de plus la question de la poursuite de la politique du couple franco-allemand dans le contexte difficile de la crise financière européenne.

Hanitzsch, *Le Monde*, 22-1-2013



Enfin, le dessinateur Hanitzsch propose dans la journal français *Le Monde* sa vision du dernier avatar du couple franco-allemand à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du traité de l'Elysée. L'attitude du président français François Hollande et de la chancelière allemande Angela Merkel montre le pessimisme du caricaturiste quant à la capacité de ces deux dirigeants à agir en harmonie pour poursuivre l'œuvre de leurs illustres prédécesseurs.